

Traduction française des recommandations ATS-ERS 2005 pour les explorations fonctionnelles respiratoires : un premier pas vers une diffusion internationale pour la pratique quotidienne

V. Brusasco

La nécessité de disposer de méthodes standardisées pour l'exploration fonctionnelle respiratoire est depuis longtemps perçue, que ce soit par les sociétés savantes ou les praticiens, et ce des deux côtés de l'Atlantique. Elle procède principalement de la généralisation de la recherche clinique dans le domaine respiratoire et de la globalisation du marché des instruments médicaux. En 2001, les deux principales sociétés savantes respiratoires à l'échelon mondial, l'*American Thoracic Society* et l'*European Respiratory Society*, ont décidé de constituer une commission conjointe pour la standardisation de la pratique de routine des explorations fonctionnelles respiratoires. Cette commission, composée d'experts Européens et Nord-Américains, a produit cinq documents qui ont été publiés en 2005 par l'*European Respiratory Journal*. Les quatre premiers traitent en détail des aspects techniques des explorations le plus souvent employées en clinique et en épidémiologie, c'est-à-dire la spirométrie, les mesures des volumes pulmonaires statiques, et la mesure de la diffusion pulmonaire du monoxyde de carbone. De plus, un cinquième document, utilisable de façon autonome et plus innovateur, a été dédié aux stratégies d'utilisation des explorations fonctionnelles respiratoires pour le diagnostic des affections respiratoires et aux stratégies d'interprétation de ces mêmes. Ces textes de référence ont été publiés en anglais, langue officielle du monde scientifique. Ceci est un gage de leur diffusion, mais aussi une limite à leur utilisation par de nombreux utilisateurs, médecins comme techniciens. Leur traduction dans d'autres langues, validée par des experts nationaux en physiopathologie respiratoire, ne peut à l'évidence qu'être bénéfique à leur utilisation aussi large que possible en Europe et dans le monde non-anglophone. Pour cette raison, ce premier effort dans ce sens par les collègues Français est le bienvenu, et l'on peut qu'espérer qu'il sera suivi par d'autres.

Correspondance : V. Brusasco
Médecine interne, Université de Gênes,
Viale Benedetto XV, 6, Gênes I-16132, Italie.
vito.brusasco@unige.it